

*DFJ.*  
**Liquemal**

Nom : <b>Liquemal</b>		Numéro matricule du recrutement : <b>983</b>	
Prénoms : <b>Arnaud, Charles</b> Surnoms :		Classe de mobilisation :	
<b>ÉTAT CIVIL.</b>			
Né le <b>11 mars 1894</b> , à <b>Serres</b> canton	de <b>Foix</b> , département d' <b>Ariège</b> , résident		
à <b>Foix</b> , canton d' <b>Andes</b> , département	d' <b>Ariège</b> , profession d' <b>instituteur</b>		
à <b>Serres</b> , canton d' <b>Foix</b> , département d' <b>Ariège</b>	et d' <b>Liquemal</b> domicilié		
Marié à			
<b>DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.</b>			
Inscrit sous le n° <b>93</b> de la liste du canton d' <b>Foix</b>			
Classé dans la <b>1</b> ° partie de la liste en <b>1914</b> .			
<b>DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES</b>			
Incorporé à compter du <b>5 Septem. 1914</b> , arrivé au corps ledit jour;			
Soldat de 2 <sup>e</sup> classe, <b>14<sup>e</sup> Rég. d'Infanterie</b> , <b>105<sup>e</sup> bat<sup>on</sup> de Chasseurs à pied</b> , le <b>17 avril 1915</b> . Caporal, chef de pièce à la formation de <b>15<sup>e</sup> bataillon</b> , le <b>10 mai 1915</b> . Sergent le <b>25 juillet 1915</b> . Cesse à l'ennemi au combat le <b>23 août 1915</b> .			
<p style="text-align: center;">E. J. Arnaud J. D. M. de Foix le 26-9-21 (libération)          26-11-25 (renvoi)</p>			
Armée active.		Armée territoriale et sa réserve.	
Disponibilité et réserve de l'armée active.		<p style="text-align: center;"><b>Serres</b></p>	
<b>LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES</b> PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.			
Date.	Communes.	Situations de régions.	D'origine. R. militaire.
<b>ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.</b>			
<b>CAMPAGNES.</b>		<b>BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.</b>	
Contre l'Allemagne du <b>5 sept. 1914 au 29 juillet 1915</b> (armée)		Cité à l'ordre de la brigade le <b>20 août 1915</b> et pour d'une contre attaque allemande le <b>28 juillet 1915</b> . A été tué alors qu'il se précipitait pour sauver un munitionnier qui faisait la sa tentative sous un bombardement extrêmement violent.	
		<b>croix de guerre.</b>	
PÉRIODES D'EXERCICE	Réservé...	1 <sup>er</sup> dans I	du au
		2 <sup>e</sup> dans I	du au
		Supplémentaires	dans I, du au
	Armée territoriale.	1 <sup>er</sup> dans I	du au
		Supplémentaires	dans I, du au
		Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication	Du au
			Du au
<b>EPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DONT PASSE DANS :</b>		<b>DATE DE LA LIBÉRATION DU SERVICE MILITAIRE.</b>	
la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	

Paris et Liège. — Imprimé et illustré militairement par G. G. G. G. — N. 101 tel. — 279.

Le 29 juin 1915

Bien chers parents,

Aujourd'hui j'ai eu le paquet avec les gâteaux, mais ceux-ci étaient beaucoup brisés : les miettes n'en ont pas été moins bonnes. Le mandat aussi sera le bienvenu car dans la ville de Gérardmer j'ai dépensé un peu plus que d'habitude. J'ai acheté quelques livres d'abord pour me distraire, puis une paire de bretelles, beaucoup de vues choisies que j'ai envoyées à Mr Beulaygue et à Mr Goron à qui je n'avais pas écrit encore. Ces quelques cartes de la plus belle région des Vosges ne seront pas déplacées dans leurs collections et j'ai profité de mon séjour à Gérardmer pour me rappeler à leur bon souvenir par un joli envoi de vues qui leur seront utiles pour leurs leçons de géographie. Dimanche matin je vous écrivais de Gérardmer et je ne comptais pas le quitter encore. La preuve : j'allais chez le dentiste dont j'avais reçu le premier pansement et je vous l'ai écrit. Le dimanche soir je suis allé me baigner dans le lac où pour la modique somme de 0.55F., je me suis bien lavé, attendu que j'en avais bien besoin : le foin sur lequel j'ai couché à Gérardmer était de cette année et il provoquait des démangeaisons sur tout le corps. Le soir même, en rentrant nous apprenions le nouvelle de notre départ et le lendemain à 5 heures le bataillon était en route. Je ne vous ai pas écrit plus tôt puisque cela n'a aucune importance. Ces changements de cantonnement auxquels nous sommes habitués à présent sont loin de nous émouvoir. Me voici à présent à 10 km de Gérardmer entre Gérardmer et mon premier cantonnement vosgien de Corcieux. C'est un tout petit village où je me suis bien ennuyé hier, par une soirée de pluie. Il paraîtrait que nous devrions aller à Metzeral mais une circonstance l'aurait empêché.

Les alpins durant tout l'hiver n'ont pas fait un seul prisonnier, ils tuent tous les boches et c'est pour cela qu'ils ne veulent pas se rendre à eux. Les régiments d'infanterie au contraire ont à Metzeral fait des masses de prisonniers que j'ai vus à Gérardmer. Par crainte d'une trop grande résistance on a préféré envoyer à Metzeral un autre régiment d'infanterie et nous- qui ressemblons complètement aux alpins avec notre béret- nous en sommes quittes pour un demi-tour qui nous éloigne de nouveau du front. Est-ce vrai ces dires ? Je n'en sais rien. Ce qui semble vrai c'est qu'on ne semble guère pressé de nous faire aller de nouveau au feu, ce dont nous sommes tous très heureux.

Ernest vous a écrit la chute d'un avion boche ; moi je n'ai vu que la chute d'un de nos avions et la mort de deux bons vieux aviateurs de Corcieux. Je les ai vus tous

les deux : l'un lieutenant et l'autre capitaine. L'enterrement a lieu à Gérardmer demain. Pour moi les aviateurs boches sont bien meilleurs et plus courageux que les nôtres. La preuve est que St-Dié est bombardé régulièrement chaque un ou deux jours par le même avion. Corcieux où se trouvent 26 avions est à 7 ou 8 km.

Pas une fois on a eu l'occasion de voir un de nos avions donner la chasse à l'avion ennemi qui ne met guère que dix minutes pour sortir des lignes et accomplir ses méchancetés. Ah ! Nous avons bien ragé, chaque jour à St-Michel, en voyant cet avion passer et en songeant que nous ne pourrions rien y faire.

Le dernier jour, on a tiré avec nos pièces...Nos aviateurs s'en fichent un peu trop et c'est pour cela qu'ils sont quelquefois sévèrement punis. Ces deux officiers-là étaient partis dans les lignes ennemies sans même prendre leur mitrailleuse à bord. C'est incroyable ! Quant à l'envoi de croquis ou de cartes, soyez rassurés. Je n'ai pas encore eu de punitions à ce sujet et on n'ouvre pas les lettres. On se contente d'arrêter la correspondance au Bureau Central au moment où les opérations dans un secteur prennent une nouvelle tournure.

Il n'y a rien de bien dangereux au sujet de la correspondance : le seul ennemi c'est l'arrêt des lettres. Allons, ne vous faites pas de bile pour des riens. J'ai tâche de ne pas m'en faire moi-même et comme toujours je me garderais bien de m'occasionner n'importe quel genre d'ennuis. Merci donc beaucoup de votre paquet et du mandat.

A bientôt quand même.

Votre Marius.